

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [10]

Artikel: Editions des femmes, année zéro

Autor: Käppeli, Anne-Marie

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ingehelen Köberich (1955), Mechthild Wandeler-Malash (1948), Maria Louisa Fischer (1953), Brigitte Ebersbach (1952), Heidi Lauper (1954).

Editions des femmes, année zéro

La première maison d'édition « femmes » vient de voir le jour à Zurich.
Elle s'appelle eFeF et ne manque pas d'ambitions.

Cinq femmes, dont trois Suisses et deux Allemandes, toutes ayant une expérience professionnelle soit dans l'édition soit dans la librairie, ont pris le risque de lancer une maison d'édition « femmes » en Suisse alémanique. Après trois années de préparation, elles se présentent ce mois-ci avec leurs deux premières publications à la Foire du livre de Francfort.

Nous avons pu poser quelques questions à Ingehelen Köberich, la collaboratrice de eFeF à Paris.

FS — Qu'est-ce qui vous a amené à fonder une maison d'édition « femmes » en Suisse ?

IK — Certaines d'entre nous font partie de l'association Femmes Féminisme Recherche ; nous avons constaté qu'en Suisse il existait bel et bien un mouvement des femmes, qui s'exprimait concrètement à travers des librairies, des dispensaires, des centres-femmes, des archives de femmes, etc..., mais auquel manquait encore une maison d'édition.

Pour moi personnellement, il est très important, dans la période actuelle du féminisme, de pratiquer l'ouverture et de ne pas se figer dans des dogmes et des tabous. Une maison d'édition peut être un forum pour des publications diverses. Nous souhaitons rendre compte de la pluralité des

cultures des femmes au-delà des frontières linguistiques. La Suisse est un pays potentiellement sensible à ce travail de « transfert culturel ».

FS — Quelles sont les orientations de départ de votre entreprise ?

IK — Nous commençons avec une série de publications de l'association suisse Femmes Féminisme Recherche, ainsi qu'avec un programme littéraire. Notre sensibilité interculturelle se manifeste à travers l'intérêt que nous portons aux traductions d'œuvres de Suisses, mais aussi d'écrivaines étrangères. Nous voulons une attention particulière aux textes de femmes dans l'émigration et dans l'exil.

Nous nous proposons aussi de consacrer une partie de notre travail éditorial à faire des recherches en vue de publier des inédits. Nous avons par exemple un projet concernant la correspondance adressée par des femmes tessinoises à leurs maris émigrés en Australie. Un autre projet porte sur les textes d'une pacifiste juive émigrée à Genève, Gertrude Baer.

Une recherche ethnosociologique est en traduction actuellement et va paraître en allemand l'année prochaine. Il s'agit du livre de l'ethnologue française Camille La-coste-Dujardin *Des Mères contre les Femmes*, qui lève un tabou à propos de la culture des femmes maghrébines.

FS — Pouvez-vous nous présenter brièvement les deux premiers livres qui viennent de paraître ?

IK — Grâce au soutien du Fonds Rapin, de la République de Genève et de Pro Helvétia, nous avons réédité, à l'occasion du 85e anniversaire d'Ella Maillart, son roman *La Voie cruelle**. Ce récit de voyage en Afghanistan, à l'aube de la Deuxième Guerre mondiale, témoigne non seulement de la sensibilité interculturelle d'Ella Maillart, mais aussi de sa lutte pour la vie avec son amie Alice Schwarzenbach.

Le deuxième livre a vu le jour sous le signe d'un autre anniversaire significatif pour les féministes. Il y a 120 ans, l'Université de Zurich était la première université de langue allemande à ouvrir ses portes aux femmes**.

L'association Femmes Féminisme Recherche commence sa série de publications avec une anthologie illustrée concernant l'histoire des études des femmes en Suisse. Une deuxième anthologie avec des textes littéraires d'auteures suisses est en préparation.

Propos recueillis par
Anne-Marie Käppeli

* Ella Maillart, *Flüchtige Idylle*, 34 francs.

** Ebenso neu als kühn : 120 Jahre Frauenstudium an der Universität Zurich, Hrsg. Verein Feministische Wissenschaft Schweiz, 29 fr. 80.